

« Le Président anti-enfants »

Au-dessus du pôle nord, bien au-dessus, il y avait un pays très ennuyeux.

Tout monde faisait la tête et ne souriait jamais. Les adultes rentraient de leur travail, mangeaient et dormaient. Ceux qui avaient des enfants les grondaient, les punissaient, les menaçaient pour qu'ils aillent se laver, se brosser les dents.

Thomas et Maëva étaient deux frère et sœur qui ne supportaient pas de vivre dans un monde où tout le monde s'ennuyait. Ils voulaient changer ce pays en un paradis où tout le monde serait souriant et s'amuserait.

Ils discutaient entre eux quand soudain leur père arriva et leur cria d'aller se brosser les dents. Ils traînèrent des pieds jusqu'à la salle de bain tout en se demandant si un jour ils pourraient faire rire leurs parents.

Pendant ce temps, au palais, le président de la République lisait un vieux journal en buvant un petit café, comme tous les jours. Il était vraiment très sérieux, encore plus que le père de Thomas et Maëva. Il lisait le journal et buvait du café, c'était ça son emploi du temps. Il avait une servante qui lui apportait son café et lui donnait les nouvelles du pays. Mais le pire c'était qu'il détestait les enfants, il les trouvait trop dissipés !

Thomas avait déjà eu l'idée d'aller le voir pour lui demander de rendre le pays plus amusant mais il avait le pressentiment qu'il refuserait. Mais ce soir-là, il était déterminé à aller le voir ! Alors il partit sur la pointe des pieds vers la porte d'entrée. Il faisait très froid dehors. Il arriva enfin devant la grande porte dorée du palais. Il prit une grande inspiration et entra. La servante lui ouvrit et l'accompagna jusqu'à son bureau. Il l'accueillit comme il accueille les prisonniers.

- Bonjour Monsieur le Président.
- Que veux-tu gamin ?
- J'avais une petite idée pour que le pays soit plus amusant !
- Plus quoi ?
- Amusant Monsieur.
- Non, non et non, le but de ce pays n'est pas d'être amusant ! Il doit être sérieux et vous les enfants vous devriez réviser vos leçons au lieu de jouer au football.
- Mais Monsieur...
- Je ne veux rien entendre !

Il s'énerva et tapa sur son bureau !

- Bon, sors ! Et si tu ne sors pas maintenant, je devrai appuyer sur le bouton d'expulsion !
- Je resterai tant que le pays ne changera pas !

Alors, le président s'énerva encore plus et appuya sur le bouton.

Mais il se trompa de bouton ! Il y eut un tourbillon violet et plus rien.

Thomas sortit, triste de ne pas avoir convaincu le président.

Il sortit doucement et voulut acheter un journal pour son papa. Il se dirigea vers le magasin mais aucun vendeur !

Pas un bruit dans la ville ! Tout était silencieux. Juste Maëva qui courait en appelant leur mère. Thomas alla lui dire qu'il n'y avait plus de vendeurs dans la ville, plus de policiers, plus D'ADULTES !

Ils furent très contents car un de leurs amis d'école descendit de chez lui avec des ballons et des confettis.

Ils firent la fête toute la journée. À la fin, ils avaient tous très, très faim ! Ils allèrent chercher un restaurant mais personne n'était là pour cuisiner ! Ils dormirent le ventre vide. Le lendemain c'était encore plus une torture car Maëva eut mal à la tête mais il n'y avait pas de médecin !

Finalement le monde sans les parents n'était pas génial ! Leurs parents leur manquaient énormément.

C'est ma faute si tout ça est arrivé, dit Thomas, enfin aussi celle du Président... Thomas expliqua alors ce qui s'était passé.

Avec son ami et Maëva, ils allèrent une nouvelle fois dans le palais. Le Président et la servante avaient disparu eux aussi. Thomas monta sur la chaise du bureau et réappuya sur le bouton rouge.

Ouf ! Le Président et la servante réapparurent devant les yeux ébahis des enfants.

Ils regardèrent par la fenêtre et virent tous leurs parents lire le journal comme avant. Tout le monde était soulagé de retrouver ses proches.

Finalement, le monde est bien comme il est.

Malgré ce que vous pouvez penser, le monde sans les adultes est vraiment très compliqué ! Personne pour vous faire à manger, pour vous rappeler de vous laver ou de vous brosser les dents.

N'essayez pas de changer le monde sans être sûr de vous, ça pourrait poser problème...